

Chapitre VII

Dreic n'arrivait pas à se reposer. Son esprit était bien trop agité par les heures qui allaient venir. Il ressentait un étrange mélange d'excitation et d'appréhension. Il avait échafaudé avec le concours de son circonstanciel sauveur robotique une échappée qui lui paraissait invraisemblable, pourtant il y croyait dur comme fer. C'était sa dernière chance pour éviter un avenir des plus funeste .

Le sommeil ne venant toujours pas, et il décida de se repasser encore dans sa tête les différentes étapes qui le conduiraient à la liberté. Un droïde souris MSE-6 reprogrammé, viendrait dans sa cellule, et lui apporterait un blaster à canon court. Pod devrait surveiller sa fuite, grâce au piratage du système de sécurité de l'académie, jusqu'au point de rendez-vous non loin du hangar. De là, ensemble, ils comptaient voler une navette et quitter pour toujours Corulag. Néanmoins il faudrait accomplir toutes ces prouesses sans éveiller les soupçons des gardes.

"*Ca fait beaucoup*" se dit Dreic à demi-voix, mais il n'avait pas d'autres alternatives. L'apathie, c'était la mort. Il ressassa une énième fois son itinéraire, s'attardant sur les détails, et traquant les oublis éventuels. Il n'aurait pas le droit à l'erreur.

En plein cœur de la nuit, alors que tout était endormi, Dreic, lui se préparait. Son extradition était prévue dans la matinée, mais il espérait bien qu'à l'heure de partir pour l'enfer de Kessel, il serait à bord d'un vaisseau, loin de toute autorité impériale. Trois toc cognèrent à la porte. Lobora sursauta. C'était le signal. Sa cellule s'ouvrit, laissant passer le petit droïde reconvertit pour l'occasion en coursier de fortune. Il s'avança jusqu' aux pieds du prisonnier en pépianant un trille nerveux. Il ouvrit son compartiment de stockage. Dreic fut soulagé de voir l'arme et la saisit prestement. Il alluma son comlink.

- Pod tu es là ? chuchota-t-il.

- Oui maître. Comment vous sentez-vous ?

- Oui ca va, répliqua Dreic d'un ton agacé par la bienséance de son robot. Tu es prêt ?

- Je suis en place, comme prévu, maître.

- Très bien, tu peux activer ton piratage des holocaméras à mon niveau.

- C'est fait, à l'instant.

- Bien, on fait un essai, je vais sortir de ma cellule et dis moi si tu me vois. Dis moi également si le poste de sécurité de l'académie ne remarque rien.

Il sortit de son cachot d'un pas hésitant, et chercha l'holocam du regard. Il la repéra au bout du couloir.

- C'est ok ? s'enquit-il

- Que c'est bon de vous voir maître, même si vous n'avez pas bonne mine. Il vous faudr...

- Pod, pas maintenant ! suis mes déplacements, alerte moi s'il y a un danger imminent d'accord ?

- Sans aucun problème maître, terminé.

Dreic régla son blaster sur le tir paralysant. Il n'avait jamais tué quelqu'un. En outre, abattre des commandos qui ne lui avaient rien fait personnellement, ne l'enchantait guère. Par contre, il aurait aimé régler ses comptes avec Evik, mais il n'avait ni le temps, ni l'envie de prendre le risque de compromettre sa fuite pour assouvir sa vengeance.

Dreic s'engagea prudemment dans le couloir, émaillé de geôles. Vêtu de guenilles grisâtres, il était facilement repérable. Le seul avantage de la tenue du prisonnier était l'absence de chaussure qui lui permettait d'avancer à pas de loup. Il arriva face au premier obstacle : un champ énergétique rouge. Avant même qu'il ait pu sortir son comlink et appeler Pod, la barrière se dissipa, pour se reformer aussi sec après l'avoir franchit. Une volée de pas plus tard, il entendit des bribes de conversations venant de la salle des gardes. Son droïde l'avait informé de l'existence de cette pièce. Il lui avait précisé que les surveillants passaient l'essentiel de leurs temps à jouer au sabacc ou à se divertir sur l'Holonet. Meticuleusement, il s'accroupit pour passer le mur à demi-vitré. Lorsqu'il le dépassa, il se releva, avança de quelques mètres et atteignit une nouvelle porte fermée. Cette fois-ci il contacta Pod.

- Confirme moi, il y a bien deux stormtroopers qui sont derrière ce sas ?

- Affirmatif maître, vous me donnez votre autorisation et je vous l'ouvre.

Dreic eut une bouffée de stress, il allait devoir neutraliser deux soldats, s'il échouait, la mort l'attendrait. Il examina la charge de son blaster, et se rappela des quelques entraînements avec les armes de poings qu'il avait reçu au cours de ses trois dernières années.

- Ouverture, grommela-t-il laissant dans sa voix des indices d'hésitation.

Les battants s'écartèrent. Dreic n'attendit pas la fin du mécanisme et fit feu. Dans la précipitation, il rata son premier tir, et par le même coup, alerta les deux gardes. L'un d'entre eux ne put esquisser le moindre geste, victime d'un nouveau rayon au beau milieu de la plaque dorsale. Le deuxième eut le temps de se retourner et de mettre son arme en joue, toutefois il ne put aller plus loin, car Dreic avait déjà appuyé frénétiquement sur la gâchette. A l'instar du premier commando, le second s'effondra comme une masse.

La porte se refermant derrière lui, il délesta le plus rapidement possible une des deux cibles "abattue", et enfila l'armure. Puis il traina les deux corps inertes dans des sanitaires situés à proximité. Il les cacha dans le réduit contenant du matériel de nettoyage, et lâcha un gros soupir de soulagement.

L'ex-cadet était essoufflé, et transpirait. Il devait se calmer et faire redescendre l'adrénaline. Au bout d'une soixantaine de secondes, il joignit Pod.

- Etat de la situation ?

Après un court silence, le droïde répondit

- Aucune anomalie signalée, tout est normal pour le moment.

- Parfait, on passe à la deuxième phase, on se retrouve au point de rendez vous, dans cinq minutes, compris ?

- Affirmatif maître.

Dreic, engoncé dans l'armure blanche, inhalait malgré lui, les relents acres du précédent occupant. Il fit abstraction de l'odeur et adopta du mieux qu'il put l'attitude, et la marche cadencé des commandos. Cette fois-ci, il n'avait plus le droit à l'erreur, le centre de sécurité n'étant plus hacké, les holocams retransmettaient les vraies images. Il fila vers le turbolift sans rencontrer la moindre obstruction. Il atteignit l'étage du hangar, sortit de l'ascenseur, et pris la première

coursive sur sa gauche. Il repéra la porte du local technique, point de rendez vous avec Pod, et s'y engouffra, après avoir préalablement regardé s'il n'avait pas été vu ou suivi.

Dreic alluma la petite pièce exigüe, garnie de meubles sur lesquels reposaient des monticules de pièces détachées. L'inquiétude le gagna rapidement, son partenaire cybernétique n'était pas au rendez-vous.